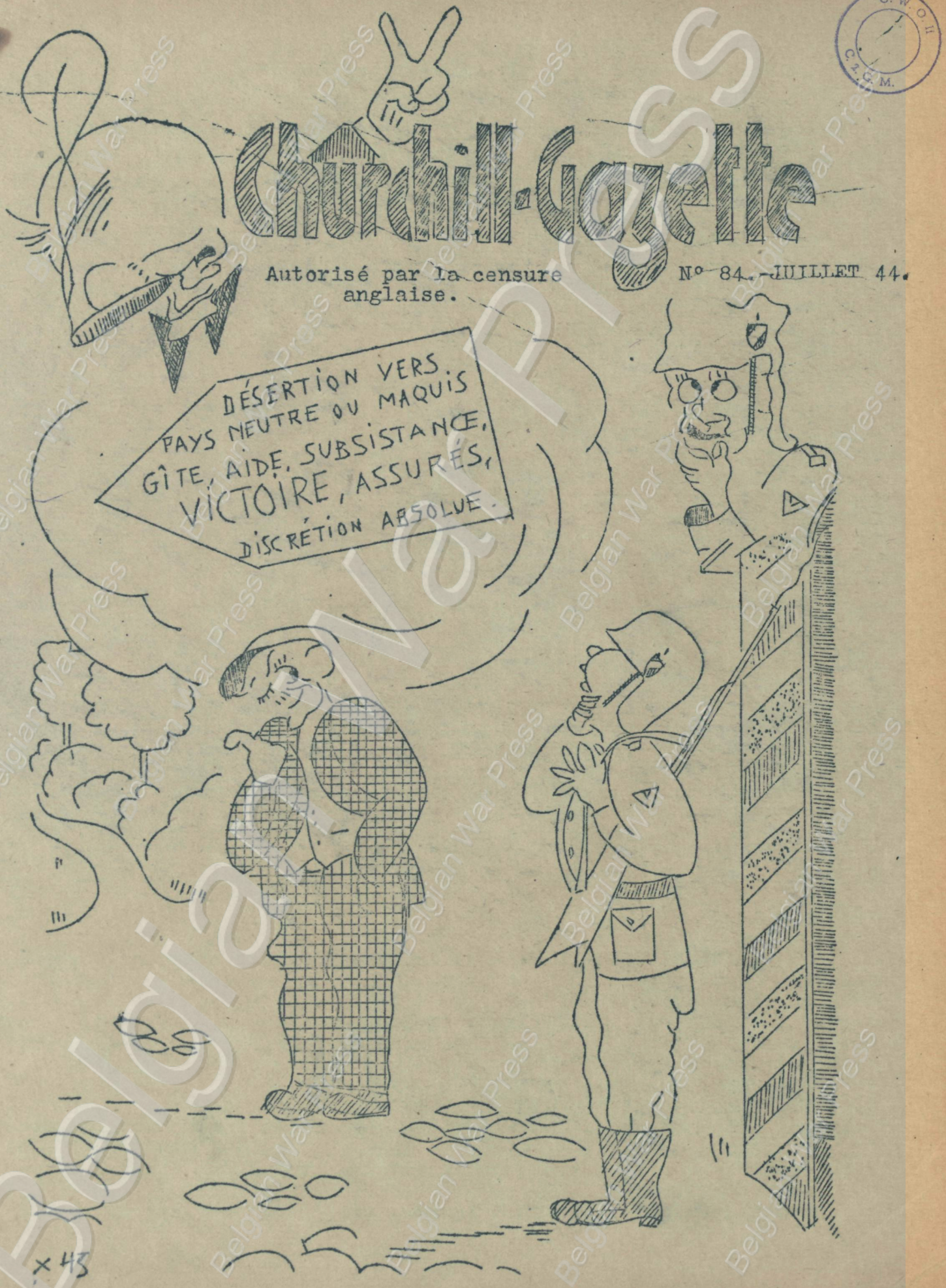
C.W.O.H.
C.2.C.M.

Churchill-Gazette

Autorisé par la censure anglaise.

Nº 84. - JUILLET 44.



Belgian War Press

-. A propos de " LIBERATION " .-

C'est le titre d'un article paru récemment dans " La légia ".

Il faut être tombé bien bas dans l'abject et la servilité pour accoucher d'une semblable ineptie ! Avoir perdu tout sens de l'honneur et de la liberté pour se permettre d'imprimer de semblables sâletés !

Nous ne pouvons pas admettre que la feuille-torchon puisse considérer tous ses lecteurs comme des idiots et les croire capables d'accepter pareilles élucubrations ! A notre avis, à " La légia ", on souffre d'un ramolissement du cerveau , consécutif à la frousse bleue qu'y donne la certitude de la très prochaine défaite de l'armée allemande. Pareille affeption fait toujours perdre le contrôle des mouvements volontaires !

Les augures embochés affirment qu'ils ont fort les belges - ils sont légions - qui attendent avec impatience la venue de " leurs libérateurs ". Il paraît qu'il ne faut pas se figurer que la " libération " mettra fin automatiquement aux " petits ennuis " et aux restrictions de toutes sortes qui assaillent nos compatriotes depuis plus de quatre ans. Pour conclure, le pseudo-journaliste affirme que la " libération " sera loin de nous ramener les délices dont nous jouissions avant le 10 mai 1940.-

Que ces vendus de " La Légia " ne se mettent pas en peine. Ce n'est certes pas pour eux qu'on peut dire : " A tous les coeurs bien nés, que la Patrie est chère " et les Belges n'ont que faire de leurs conseils et de leurs abjurations !

Les patriotes savent bien ce que " libération " veut dire. Ils s'attendent encore avant d'en jouïr à des jours sombres. Nous nous attendons encore à souffrir une " bonne fois " et nous y sommes préparés. Nous sommes prêts à tout parce que nous avons la certitude que notre souffrance ne sera pas stérile, quenous en aurons tout le bénéfice. Pouvons-nous désirer mieux que l'écrasement d'un ennemi félon et détesté ? Notre triomphe sera plus complet quand nous y ajouterons la juste punition de tous les sâles individus qui, depuis tant de mois et par intérêt servent ignominieusement l'oppresseur.

*
* *

LA LIBERTE ! Faut-il que les esclaves de la propagande boche en oublient complètement le sens pour, qu'avec nous, ils ne crient pas combien elle manque à notre Peuple ! Le spectacle journalier des rues de nos villes et de nos villages ne leur montre-t-il pas combien notre Belgique n'est plus elle-même, sans ce bien précieux ? Que penser de ces journalistes qui emploient de si pauvres arguments pour essayer de convaincre leurs lecteurs ! Faut-il qu'ils soient bêtes pour ne s'être pas rendu compte que le pain blanc, le café, le chocolat sont les moindres préoccupations des patriotes ! Pour les Belges, une cage restera toujours une cage, peu importe le nom qu'on lui donne et les oripeaux sous lesquels on tente de la dissumuler !

Nos embochés parlent du " lourd " sacrifice que les opérations mi-

litaires qui précéderont le " libération " imposeront à nos populations. Celà n'est pas encore prouvé car il est presque certain que les boches mettront bas les armes avant les opérations décisives ! Les esclaves de la propagande allemande ne savent pas concevoir qu'on puisse appeler de toutes ses forces, impatiemment même, un sacrifice libérateur, aussi lourd qu'il puisse être. Les souffrances endurées pendant quatre années d'occupation allemande nous ont immunisés contre toutes autres souffrances. Eux, qui n'ont plus de patrie, ne savent pas comprendre qu'il nous importe peu de souffrir, même atrocement, puisqu' après ces souffrances il y aura pour la Communauté la récompense : la Liberté !

Il est vrai que ces messieurs seraient bien en mal d'en donner la vraie signification ! Pour nous celà veut dire la condition d'un être qui n'est pas la propriété d'un maître, l'état d'un peuple qui ne subit pas la damination étrangère. Et pour celà, on est prêt à tout !

La Liberté implique la faculté d'agir et de n'être pas gêné par une autorité arbitraire et par des lois tyraniques. La Liberté est le premier des biens de ce monde. C'est le droit que possède l'homme d'agir à son gré et sans contrainte. La Liberté nous donne la certitude de jouir de tous les droits qu'une raison éclairée assure comme appartenant à chaque citoyen. La Liberté donne le droit de manifester la pensée par la voie de la presse. La Liberté permet de professer toutes les opinions religieuses quand on les croit conformes à la vérité. Non, il n'est pas au monde de bien plus précieux et sa possession justifie tous les sacrifices, toutes les souffrances !

L'immonde presse embochée peut-elle prouver que la " Gestapo " depuis le 10 Mai 1940, nous a continué le droit que nous possédions avant sa venue de disposer librement de notre personne ? La " Gestapo " nous a-t-elle donné protection et réparation contre les arrestations illégales et arbitraires. La " Gestapa " nous a-t-elle assurés contre les violations de domicile et contre toutes les atteintes portées à la sécurité dont un citoyen belge a le droit de jouir ? Si ces messieurs donnent la preuve que les boches ont fait tout ce qu'il fallait pour protéger notre Liberté et nos institutions, nous ferons amende honorable. Pouvons-nous proposer mieux ?

Si la " Gestapo " nous prouve qu'elle a fait fusiller d'innombrables Patriotes, uniquement parce qu'Ils avaient manqué aux lois de l'honneur, du devoir, de la justice, nous irons plus loin et nous répondrons à l'appel des rexistes: nous signerons un engagement dans les SS. Wallonnia du major-fuhrer Degrelle et de grand coeur nous irons nous faire trouer la peau sur le front de l'Est, en Allemagne, parce qu'elle nous aura donné la preuve qu'il ne peut y avoir de vrais patriotes en dehors de la " communauté allemande " ! Mais nous sommes bien tranquilles et en attendant de pouvoir nous joindre à nos " libérateurs ", nous en resterons réduits à continuer notre travail clandestin contre Hitler et ses suppôts jusqu'à pouvoir bouter hors de chez nous les hitlériens et les transfuges.

Que les journalistes embochés prouvent donc que c'est uniquement pour défendre la Liberté que les allemands nous volent, nous pressur

C. W. O. II

rent, tuent depuis plus de quatre ans les meilleurs d'entre nous. Oseraient-ils contester que notre liberté a été sauvagement foulée aux pieds par ceux qu'on n'appelait pas et qui se sont permis de faire irruption chez nous en " protecteurs ".

C'est précisément parce qu'Ils voulaient rester des Hommes Libres et conserver le droit de disposer de leur personne, de leurs biens, de leur conscience, en un mot de tout ce qui leur était cher que des milliers de Belges ont été lâchement immolés dans les prisons et les bagnes allemands.

C'est parce qu'ils voulaient pratiquer la vertu qui fait qu'on respecte le droit d'autrui et qu'on rend à chacun selon ce qui lui revient que par centaines de milliers nos compatriotes se sont insurgés contre la doctrine nazie qui, elle, nie toute liberté individuelle. C'est pour ces raisons que chez tous les peuples opprimés s'est levé l'Armée du Front Intérieur qui contribue puissamment à la libération des Patries !

Il paraît, toujours selon ces messieurs, qu'à peine " libérés " nous serons automatiquement appelés sous les drapeaux. Mais, au risq que de leur faire de la peine, nous affirmerons que c'est chose normale. C'est le désir intime de tout belge loyal. Etre soldat et défendre ouvertement ses libertés, sa famille, son Pays, que peut-on demander de mieux ? Les embochés pensent-ils donc que nous avons oublié toutes les vilénies endurées depuis le premier jour de l'invasion ? En fait, il n'y aura, là, pas grand changement, si ce n'est le port de l'unifarme. Sous les drapeaux, ne nous y oonsidérons-nous pas depuis de longs mois et n'agissons-nous pas, depuis le premier jour, comme si nous y étions ? Oui, être soldat est le voeu ardent de tous les belges. Là se trouve une des raisons majeures de tous nos espoirs. Faire ouvertement la guerre, faire payer au boche une partie de ce qu'on rêve de lui faire payer, que demander de mieux ?

Pour les Belges loyaux les vers de poête sont plus que jamais de circonstance:

" Dans le monde il n'est rien de beau que l'équité;
" Sans elle, la valeur, la force, la beauté,
" Et toutes les vertus dont s'éblouit la terre,
" Ne sont que faux brillants et que morceaux de verre ! "

*
* *

Et, confidentiellement à vous, messieurs les embochés et les traîtres, nous allons dire pourquoi nous attendons, nous " aspirons " fébrilement à cette " libération ".

C'est qu'avec vous nous avons un compte à régler. Nous voulons même vous promettre que nous n'oublierons rien. Vous payerez justement; c'est une jouissance que nous attendons depuis trop de mois.

Oui, journalistes vendus, nous règlerons notre compte parce que vous avez fait l'impossible pour saper le maral de nos pepulations éprouvées. Cependant, avouez-le, vous n'y êtes jamais arrivés. Nous

vous règlerons votre compte parce que vous avez déversé les pires injures et les pires calomnies sur nos soldats d'abord et sur les Patriotes que vous avez qualifiés de bandits et de gangsters alors que l'allemand les tuait. Sont-ce des choses à pouvoir oublier ? Vous n'ignorez pas la punition que pareils crimes réclame ?

Oui, volontaires de légions des Waffen SS de Flandre et de Wallonnie, nous règlerons votre compte; vous avez osé porter les armes contre nos frères et contre leurs alliés. Vous avez, en plus, appris à tuer vite et bien ! Vous connaissez, n'est-ce-pas, vous les rescapés de Tcherkassy, ce que parler veut dire ?

Oui, hideuses gardes wallonnes et flamandes, que notre peuple a si bien nommé " les neurès biesses ", nous règlerons votre compte à vous qui servez si bassement l'ennemi, qui journellement envoyez vers la mort et les prisons hitlériennes les centaines de compatriotes que vous aidez à arrêter . Vous serez aussi " neurès biesses " dans le châtiment que vous l'êtes dans votre sâle " fonction ".

Oui, vilains petits jeunes gens embrigadés par la Gestapo, nous règlerons votre compte. Ce sera châtiment justiment mérité car vous n'avez même pas l'excuse d'un idéal et votresâle bésogne ne peut se justifier que par votre désir de vivre et de faire la noce crapuleuse. Nous vous voyons, à souhait, avec quelques balles dans la peau ou la corde au cou !

Oui, vous tous qui avez vendu à l'ennemi vos bras, votre conscience d'une manière ou de l'autre mais toujours par intérêt et qui avez aidé au maintien du potentiel de guerre de l'ennemi, nous règlerons votre compte selon vos oeuvres.

Et vous reconnaîtrez que vous ne l'aurez pas volé ! Vous tirerez au moment de la victoire la seule conclusion qui s'impose, alors que vous ne serez plus protégés par les bayonnettes allemandes.

Dans quelques mois, dans quelques semaines peut-être, nous voulons nous efforcer de refaire une Belgique plus forte. Elle sera également plus honnête, plus travailleuse et plus loyale. Vous admettrez alors que vous n'aurez plus aucun droit, plus aucune qualité pour faire partie d'un aussi beau Pays.

" La Vie aux plus heureux passe comme un moment,
" Et doit être importune a qui vit lâchement ! "

KEEP SMILING .

CHURCHILL-GAZETTE: Topcos=1.000- Arnold=100-Ma légumière=100-Coco=1034

SOUTENEZ LA PRESSE CLANDESTINE: Encouragez, protégez et faites circuler parmi tous ceux qui ont à coeur la cause de la liberté, la presse clandestine qui, avec grande bravoure et patriotisme, a su maintenir la liberté de la pensée, traditionnelle en Belgique. Ces journaux clandestins seront d'une grande utilité avant et pendant les opérations militaires. Méfiez-vous cependant des contrefaçons allemandes des journaux clandestins. Elles seront assez adroites que pour tromper à première vue. Mais votre bon sensdécèlera vite leur origine.

C.W.O.II C.2.G.



HITLER A-T-IL UN ANGE GARDIEN BLINDE ? ....

C'est avec une réaction joyeuse que nous avons appris jeudi soir l'attentat contre Hitler.

Mais cette joie était accompagnée d'un regret .... vous devinez lequel.

Hé, oui....Au premier attentat Adolf n'était pas blessé.... Au deuxième, Hitler est atteint de " légères brûlures et éraflures " ....Au troisième Adolf Hitler aura... mais au fait," c'est à la troisième fois qu'on voit les maîtres ".....

Car il est à présent impossible de voiler cette révolte cachée qui s'infiltre dans le peuple allemand. L'attentat du 20 Juillet est une preuve manifeste que MEME LES OFFICIERS SUPERIEURS en ont assez. En d'autres mots, le rideau se lève et nous sommes au dernier acte.

La scène a dû être jolie.

Dans un décor somptueux, orné de tentures et de croix gammées, des officiers supérieurs flanqués dans leurs tenues d'apparat et arborant leurs multiples décorations, attendent l'arrivée du fuehrer et de ses chiens de garde.

Le vaste salon où grouillent l'Etat-Major allemand et les principaux dirigeants du Reich est dans l'attente.... Que va leur annoncer le Chef ? ....le chouchou de la Providence.... L'atmosphère est plutôt froide... le vent vient de Russie, mais aussi des Alpes Italiennes, pour comble de malheur, les Alliés ont bloqué les influences plutôt agréables du Gulf-Stream.

Simplement, comme on ferait visite à un mort, Hitler vient de faire son entrée. Il semble calme, mais que vois-je? ....il a des poches aux yeux ....Il semble fatigué, vieilli et maigri. Ses graisses feraient-elles aussi des retraites stratégiques ?

A une roue, c'est Goehring qui se classe deuxième. Tel un iguanodon des temps préhistoriques, il s'avance sur deux pattes, la poitrine cuirassée par un nombre éblouissant de décorations. Après guerre, ce sera tout un problème de le récompenser.....

En troisième place, c'est Goebels. Ah ! non celui-là, il est trop maigre...La Providence a mal fait les choses.... elle devrait un peu retrancher au second pour ajouter au troisième.

Enfin, nous sommes en Allemagne....

L'assemblée est debout le bras tendu.

Mais qu'est-ce ?... Un léger remous à gauche. Une détonation formidable, une grande flamme rouge, et puis de la fumée, de la fumée....

Des képis volent en l'air, un lustre tombe au milieu des jupons. Une forte odeur de poudre prend à la gorge .... puis ce fut la panique, oui, la panique.

Hitler, le premier évidemment, se relève, les yeux hagards, la cravate de travers, les cheveux en désordre, les dents serrées, le regard mauvais.

Il a compris.

A côté de lui, des corps se convultionnent dans des cris gutturaux.

Il a fallu une bombe pour qu'il décèle la présence de la " clique ". La figure haineuse, il vient de s'apercevoir que les siens l'ont trompé. Tel un fauve qui vo bondir, il cherche un coupable.

Pendant ce temps, Goehring se lamente sur le sort de sa belle tunique

Le bruit de la détonation, perçu du dehors, amène la foule. La nouvelle se répand rapidement dans la ville, dans les faubourgs, puis de villages en villages.

L'Allemagne va-t-elle perdre son étoile ? ....

Non, remis sur pieds tant bien que mal, quelques instants après, Adolf aboyait devant un micro.

Les communiqués ne nous disent pas s'il avait un oeil au beurre noir et la mêche roussie par les brûlures.

Mais il parle, il parle....

Mieux qu'à Banneux, le miracle s'est produit.

" Je considère ceci, dit-il, comme une confirmation de la tâche que m'a confiée la Providence de poursuivre le but de ma vie comme je l'ai fait jusqu'à présent. "

Mieux qu'à Fatima ....

" Personnellement, dit-il, je remercie la Providence et mon créateur, non parce qu'il m'a permis de rester en vie, mais bien uniquement parce qu'il m'a donné la possibilité d'avoir encore des soucis à l'avenir et de poursuivre mon travail dans toute la mesure où je puis le justifier devant ma conscience. "

Mieux qu'à Lourdes, vous dis-je ....

" J'y vois, c'est encore lui qui parle, une indication de la Providence m'obligeant à poursuivre mon travail et c'est le motif pour lequel je continuerai sans faillir. "

Après celà, si Hitler n'a pas une auréole , le Bon Dieu n'est pas juste.

Et alors les foudres du second Jupiter se tournèrent vers la clique qui fut complètement exterminée.

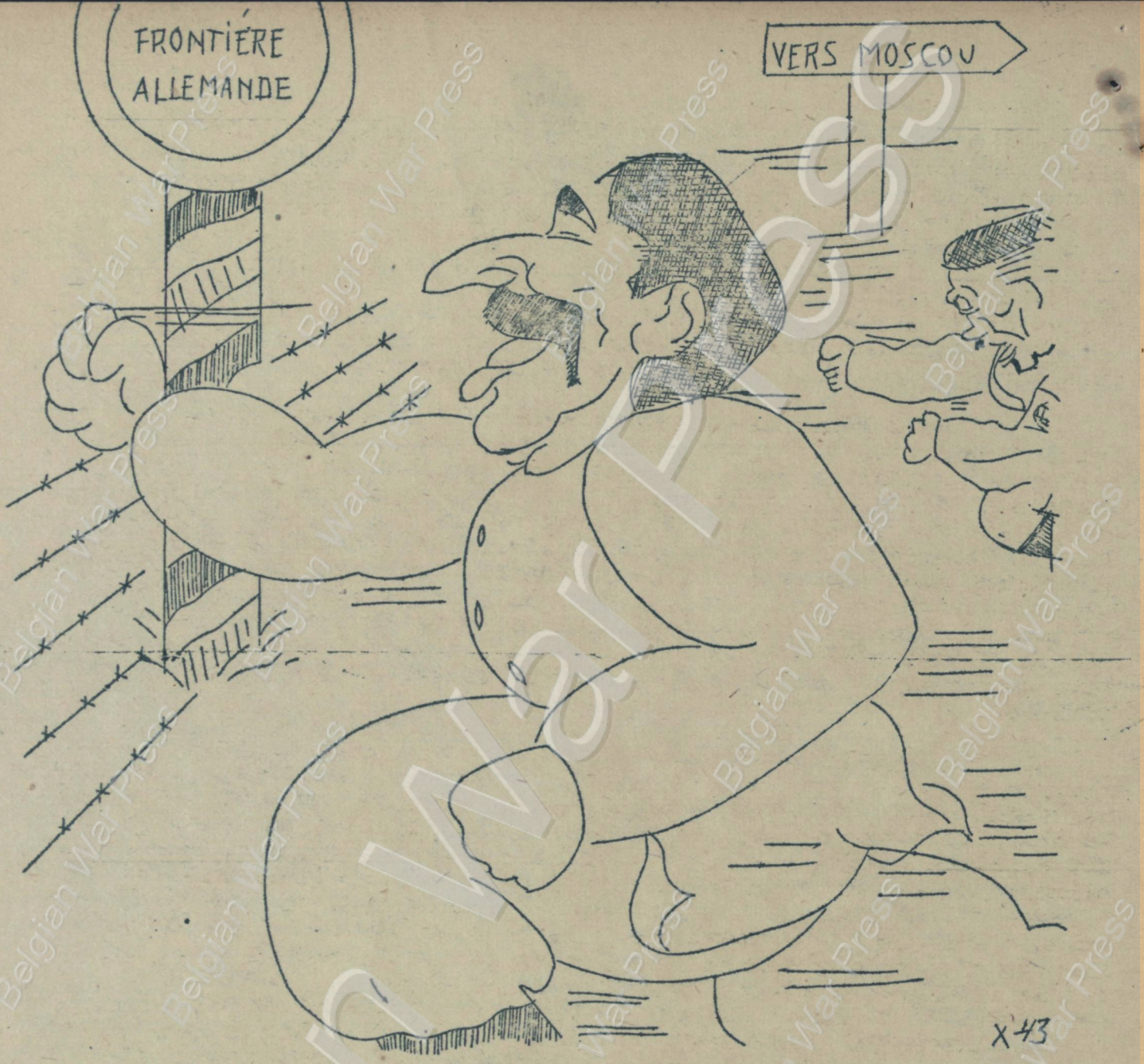
Il ne reste donc plus que la claque.....

De quoi faire beaucoup de bruit, mais avec celà, on ne va pas loin.

Il fallait parer rapidement à ce que d'autres cliques ne voient le jour.

(suite fin de la dernière page)

C.W.O.H.



La situation vue.....

..... par le caporal Adolf.

Cette dernière quinzaine n'a pas été seulement reconfortante, elle est un véritable triomphe pour les armées des Nations-Unies.

Au mur du l'Atlantique qui,malgré les rodomontades d'Hitler et de ses généraux, a maintenant une large brèche, nos chers amis Anglais et Américains font des prouesses. Tous les bastions, tant de fois déclarés infranchissables par la propagande allemande, tombent les uns après les autres. Dejour en jour nos amis prennent pied plus

Belgian War Press

solidement pour avoir toutes les garanties indispensables aux grandes opérations qui vont se dérouler incessamment à l'Ouest, et très près de nous. Nous avons toujours dit notre avis que le débarquement dans la presqu'île du Cotentin ne devait être qu'une opération préliminaire à la grande oeuvre de libération. Le grand quartier général allemand le sait d'ailleurs et la preuve en est dans le fait que malgré la déroute ..... pathétique des allemands à l'Est, il se considère obligé de censerver à l'Ouest de nombreuses divisions. Le hic pour lui est qu'il doit les éparpiller car il attend des attaques de partout, sans savoir exactement où se produira la prochaine !

Les fameux génaraux allemands sont pris de court eux qui, cependant, d'après les affirmations d'Hitler, sont les seuls stratèges capables qui soient au monde. Rommel, le " vain queur " de Tobrouck, de Tunisie et du Maroc, vient une fois de plus de se faire rouler par ce que le peintre en bâtiment osait appeler des " généraux d'opérette ". Dans le Cotentin, les Américains paraissaient désignés à donner le grand coup et c'est pourquoi notre Rommel, maréchal du retrait stratégique, de faire tout pour y parer. Mais le principal est venu du général Montgommery et voilà les allemands nettement battus dans la région de Caen et les motorisés anglais à même de courir en liberté dans la campagne normande! Nous verrons encore de belles choses de ce côté-là.

A l'Ouest également nous assistons à une recrudescence des opérations aériennes et chaque jour nous montre que ce n'est qu'un commencement ou plutôt qu'un recommencement. Du soir au matin et dumatin au soir les chasseurs et bombardiers alliés passent au dessus de nos têtes pour s'en aller victorieusement donner des coups de grâce à l' Allemagne. Oui, le front aérien fait des siennes, lui aussi. Nous réentendons à tout instant les alertes que nous trouvions trop rares durant le mois de juin. Maintenant, il ne vaut plus la peine de totaliser les milliers de tonnes d'explosifs qui sont, chaque jour, semés sur les villes industrielles d'Allemagne. Munich, l'orgueilleuse, qui se croyait la " Rome " du nazisme païen est particulièrement visée. Ah ! l'Allemangne avait rêvé de dominer le monde grâce à une arme qu' elle pensait invincible et qu'elle croyait avoir poussé au maximum. Une fois de plus, elle s'est trompée et cette arme dont elle était si orgueilleuse lors des attaques de 1940 se retourne contre elle. Il est reconfortant de penser qu'en cette arme, comme dans toutes les autres d'ailleurs, l'Allemagne belliqueuse est dépassée par ceux qui ne pensaient à l'aviation que dans un but commercial et de progrès tranquille.

A l'Est, nous assistons à une orgie de bonnes nouvelles. Villes après villes, villages après villages, c'est par milliers qu'ils sont repris par les Russes. C'est par centaines de milliers que les soldats allemands sont tués ou fait prisonniers. Les officiers allemands, les généraux eux-mêmes, se rendent les uns après les autres, même ceux qui avaient solennellemat juré de mourir plutôt que de se rendre. Oui, ces messieurs sont maintenant dégoutés d'Hitler.... parce qu'ils sentent que la défaite est là toute proche et qu'il est inutile de continuer à se battre. Mais ils n'en sont pas moins des allemands, des boches pour lesquels il ne faut avoir aucune pitié, n'oubliant pas leur morgue et leur assurance alors que leurs armées déferlaient sur le sol des petits pays innocents et impuissants.

Nous aurions donné gros, il y a quelques jours pour nous trouver dans les rues de Moscou, y assistant à certain défilé. Dans notre numéro précédent, nous vous disions que, dans un but spectaculaire, les allemands avaient jugé bon de faire défiler dans les rues de Paris quelques centaines de prisonniers anglais et américains. Les Parisiens qui, n'en déplaise à la propagande de Goebels, n'avaient pas caché leur sympathie à leurs alliés viennent d'avoir une splendide revanche! Nos amis russes ont donné aux boches une réplique magistrale. Ils ont fait la chose en grand comme ils le font d'ailleurs dans leurs attaques contre les positions allemandes du front de l'Est. Il est vrai que chacun ne peut agir que selon ses moyens! Moscou, cette semaine, a vu défiler un cortège qui comprenait 20 généraux, 700 officiers supérieurs, 2.800 officiers et 55.000 soldats allemands. Mais contrairement à ce qu'Hitler leur avait toujours promis, ils ne défilaient pas en vainqueurs, mais en prisonniers, encadrés de bayonnettes soviétiques ! Quelle honte pour ces soudards, pour ces généraux allemands pleins de morgue, pour ces officiers monoclés et balafrés d'être obligés de défiler, désarmés, entre une population que quelques mois auparavant ils avaient bombardée !

Et voilà nos amis russes partis à marche forcée vers les frontières du Reich d'Hitler et qui plus est vers la province des hobereaux militaristes prussiens, vers Koenigsberg et vers la Prusse Orientale. Que doivent se dire ces soutien du pangermanisme à la pensée que d'un moment à l'autre le sol de leurs aïeux va être martelé par les bottes des soldats des armées soviétiques victorieuses ? Il est difficile d'imaginer la panique folle qui règne actuellement là-bas ! Pensez donc qu'aujourd'hui 21 juillet 1944 les Russes se trouvent à cinq kilomètres de la frontière allemande ! Les boches ont peur ! Ils ont d'autant plus peur que depuis des années Hitler et la propagande de Goebels ont dépeint les soldats russes sous les jour le plus laid... et le plus faux ! Les boches ont peur.... mais qui sème le vent récolte la tempête ! Nous savons bien,nous,que les Russes ne sont pas des barbares et qu'ils font ce que ne savent pas faire les allemands: la guerre en hommes civilisés. L'occupation russe en Allemagne sera toute autre qu'elle a été décrite " anticipativement " par Hitler. Nous ajouterons que c'est dommage, grandement dommage, parce qu'il nous serait agréable, très agréable même, de voir ces vilains boches de toujours payer, en une bonne fois, par une occupation militaire exigeante, méchante même, un large tribut à cette guerre qu'ils ont déchaînée.

En Italie, les anglais, américains, français et polonais glanent lauriers sur lauriers. Ils avancent vers les frontières du Brenner à marche forcée, ils premment villes après villes, villages après villages. Aujourd'hui nous apprenons la prise de Livourne et d'Ancône. Voilà nos chers amis partis vers de nouvelles conquêtes.

*
* *

On nous annonce en ce qui nous concerne que nous n'aurons plus comme gouverneur-général le général von Falkenhausen. Il a été remplacé inopinément par un... gauleiter nazi. Dans les jours qui vont suivre et s'il en a le temps d'ailleurs, nous verrons ce dont cet homme d'Hitler et de Himmler est capable. Ce que nous savons également, c'est que le général a été tout simplement limogé à l'instigation de la Gestapo qui trouvait que la général prenait trop barre sur elle.

Peut-être von Falkenhausen en prendra-t-il prétexte, au règlemat des comptes, pour essayer d'avair une diminution de la peine qui lui revient. Mais nous insisterons pour qu'il soit lui aussi puni au maximum. Nous n'oublierons jamais qu'il a sanctionné, souvent avec empressement, toutes les condamnations à mort prononcées par la Gestapo . Nos Héros que cet homme a fait assassiner ont droit à leur vengeance .

*
* *

Nous, allemands, nous faisons la guerre. Nous connaissons surtout le génie surhumain de notre Fuehrer qui ne nous a jamais trompés. Nous connaissons la valeur de notre état-major qui a fait ses preuves. Nous connaissons la valeur de l'armement tout spécial dont nous disposons et nous avons l'expérience des combats. Nous savons ce qui nous attend en cas de défaite. Nous savons que cette année sera décisive pour l'Allemagne. Nous tenons la victoire et nous la garderons !

Voilà les slogans que la propagande du Reich nous répétait il y a quinze jours à peine et qu'elle faisait imprimer sur des centaines de milliers de tracts lancés parmi nos rues.

Mais elle n'annonçait pas : Nous avons également un front intérieur !

L'Allemagne possède maintenant un front supplémentaire, un front intérieur formé par ses propres soldats et dirigé contre le Fuehrer qui ne l'a jamais trompée !

Nous avons appris ce soir qu'un attentat, à la dynamite, avait été perpétré contre le caporal Adolf Hitler. Celui-ci a été blessé légèrement, prétend-on, et beaucoup d'officiers supérieurs qui l'accompagnaient l'ont été grièvement .

Vraiment, où va donc l'Allemagne si ses officiers se mêlent de conspirer contre celui sans lequel, c'est lui qui l'affirme, l'Allemagne ne serait absolument rien !

Et c'est certainement par ce front intérieur que l'Allemagne Nazie achèvera de mourir. Peuton imaginer que des fils de l'Allemagne osent conspirer contre Hitler ? Ces officiers qui faisaient partie des armées envahissantes de 1940 trouvent nécessaire de débarasser leur Pays d'un tyran ! ! Nous souhaitons que ceux qui font partie de ce nouveau front enregistrent des succès puisqu'en fin de compte ceux-ci aideront notre Cause. L'Europe et le Monde ne pourront qu'y gagner .

Et nous tenons à le dire, les allemands antinazis d'aujourd'hui n'en restent pas moins les boches d'hier, nos ennemis de toujours. Nous ne devons pas oublier que ces boches en 1940 idolatraient Hitler de toutes leurs forces. Tous les allemands à peu d'exception près soutenaient le nazisme et approuvaient ses projets de conquête quand un plein succès répondait aux attaques allemandes. C'est uniquement parce que certains allemands se rendent compte que l'Allemagne d'Hitler se meurt qu'ils essayent de sauver l'Allemagne tout court.

Mais l'Allemagne, peu importe sa doctrine, restera toujours cel-

le de 1870, de 1914 et de 1940. Elle redeviendra automatiquement l'Allemagne ivre de domination quand on lui aura permis de reprendre du souffle et trouvera toujours un Bismarck, un Guillaume II ou un Adolf Hitler pour l'entraîner si on lui en laisse la possibilité.

Personne n'ignore que le peuple allemand n'est pas honnête et qu'il ne respecte pas le droit d'autrui. L'Allemagne ne connaît pas la civilisation dans laquelle elle s'obstine toujours à voir sa " kultur ". Il ne doit plus y avoir de puissance allemande et surtout il ne faut plus d'empire allemand, source de toutes les guerres depuis plus d'un siècle. Il faut nécessairement morceler l'Allemagne. Il ne doit plus y avoir des allemands, mais seulement des Bavarois, des Autrichiens, des Hessois, des Wartembourgeois, des Badois, des Saxons, des Rhénans, etc.... Il faut aussi que l'Allemagne, oui l'Allemagne entière soit punie de ses crimes. Il faut un châtiment expiatoire et tous les allemands doivent souffrir même atrocement pour les forfaits qu'ils ont commis en commun.

C'est à ce prix, et seulement à ce prix que les générations futures ne reverront pas le renouvellement de la tragédie que nous subissons depuis 1914.

Et alors, mais seulement alors, il sera possible d'envisager de parler de pardon.

21 juillet 1944. Caporal A D O L F .

Hitler a-t-il un ange gardien blindé ?... (suite)

En un tour de main, Himmler est nommé Commandant de l'armée se trouvant sur le territoire du Reich. Tous les inférieurs des " officiers orgueilleux, sans conscience et bêtement kriminels " sont immédiatement placés sous les ordres des " fidèles kollaborateurs ". Des répressions sanglantes ont lieu publiquement et il est veillé à leur diffusion.

Goehring et Goebels prennent tour à tour la parole. Après avoir tous deux flétri la conduite ignoble de la clique, ils lancent tous deux encore quelques coups d'encensoire à la Providence et à son Prophète .... qui discrètement met de l'ordre à sa toilette....

La Luftwaffe et la Kriegsmarine sont immédiatement alertées. La moindre indiscipline est punie de mort. Pensez donc: cette petite clique pourrait n'être pas si petite.

..... et cette nuit-là, Hitler dormit mal.....

Il sait que les comtes de Stauffenberg sont légion. Il sait que la mort l'a frôlé et ne s'est éloignée que pour se rapprocher bientôt.

Mais une mort pareille serait trop belle, trop rapide. Non, à un mystique semblable, que pensez-vous d'une crucifixion lente - d'un vrai larron, cette fois - avec des juifs comme acteurs ?

JEAN-MARIE .

Editeur responsable : Pierre HURERMONT
sur le front de l'Est en Allemagne